

textes en français facile/CIVILISATION

## **Etre jeune en France**

**Francine Firmin et Janick Gazio**

textes en français facile/CIVILISATION

## **Etre jeune en France**

Francine Firmin et Janick Gazio

LIBRAIRIE HACHETTE

79, boulevard Saint-Germain/PARIS (6<sup>e</sup>)

© Librairie Hachette, 1975

La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1<sup>er</sup> de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

## Qui sont-ils ?

Ils ont de quinze à vingt-quatre ans. Ils sont plus de huit millions : quatre millions de jeunes gens, quatre millions de jeunes filles. Vous les rencontrez dans les écoles ou dans les ateliers\*, dans la rue ou dans les Maisons de Jeunes, à la campagne ou plus souvent à la ville. Ils ont leurs journaux, leurs lieux de rencontre, leurs objets préférés : la moto, le flipper\*, leur langage particulier, leur vision du monde. C'est une société à l'intérieur de la société française. C'est le monde des jeunes.

Tous semblables ? On pourrait le croire parfois : mêmes cheveux longs, même façon de s'habiller ; et pourtant, à y regarder d'un peu plus près, les jeunes de France sont loin de former un groupe uni. Qui sont-ils ?

Tournez la page et vous allez faire immédiatement connaissance avec cinq d'entre eux. C'est peu mais déjà suffisant. D'autres apparaîtront dans les pages suivantes, des jeunes Français eux aussi toujours les mêmes et toujours différents.

\* Les mots suivis d'un astérisque(\*) sont définis dans un lexique à la fin de l'ouvrage.



**Joël** : 15 ans, habite un Foyer de jeunes travailleurs\*, près de Bordeaux. Il étudie dans un Centre de formation d'apprentis ou C.F.A.\* comme apprenti\* ajusteur. Père : ouvrier, mère : ouvrière.



**Patrick** : 23 ans, étudiant. Habite une chambre en ville, à Paris. Père : médecin, mère : reste à la maison.

**Nathalie** : 18 ans, lycéenne, habite chez ses parents à Paris. Père : employé de banque, mère : secrétaire.

**Gilbert** : 19 ans, habite à la ferme de ses parents à Merdrignac où il travaillait avant de partir faire son service militaire. Père et mère : fermiers.



**Robert** dit « Bébert-le-dur » : 17 ans, sans travail, attend le service militaire, habite chez ses grands-parents, à Limoges. Père : gardien d'usine, mère : morte.





**Josiane** : 17 ans, vendeuse à Prisunic, habite chez ses parents à Toulouse. Père : ancien fermier devenu chauffeur, mère : femme de ménage.

**Philippe** dit « Cochise » : 22 ans, habite pour l'instant en communauté\* avec d'autres garçons et filles, dans une ferme à Vieux Noyer (Pyrénées), élève des chèvres, fait des ceintures de cuir. Père : industriel, mère : actrice.

### *Combien sont-ils ?*

4 146 000 jeunes gens et jeunes filles âgés de 15 à 19 ans.  
(2 019 000 garçons et 2 037 000 filles)

4 404 400 jeunes gens et jeunes filles âgés de 20 à 24 ans.  
(2 266 500 garçons et 2 137 900 filles)

(en janvier 1973)

### *Où habitent-ils ?*

1. Les jeunes sont plus nombreux dans les villes qu'à la campagne (Beaucoup d'entre eux voudraient habiter Paris ; mais d'autres, de plus en plus nombreux, souhaitent revénir à la campagne). Par exemple, en 1946, 8% des gens de la campagne avaient entre 15 et 19 ans ; en 1962, ils n'étaient plus que 4,5%.

2. La plupart vivent chez leurs parents, souvent même ceux qui travaillent. Les autres habitent dans une cité universitaire\* (étudiants) ou dans un Foyer de jeunes (ouvriers, apprentis, etc.) ou dans une chambre qu'ils louent.

*Que font-ils ?*

Parmi les jeunes de 15 à 19 ans :

50,5% des garçons	}	font un travail.
42,8% des filles		

Parmi les jeunes de 20 à 24 ans :

79,3% des garçons	}	font un travail.
61,3% des filles		

(1er mars 1968)

*Que font leurs parents ?*

Paysans	7,6%
Ouvriers	28,5%
Employés*	7,2%
Cadres* moyens	9,3%
supérieurs	6,9%
Patrons industrie, commerce	6,9%
Sans profession-retraité*	29,8%
Divers	3,8%

Voilà les jeunes Français, nombreux, différents par leur âge (15 à 24 ans), leur origine, leurs activités et leurs idées. Et pourtant, nous le verrons, ils ont entre eux bien des points communs.

## Les jeunes au travail

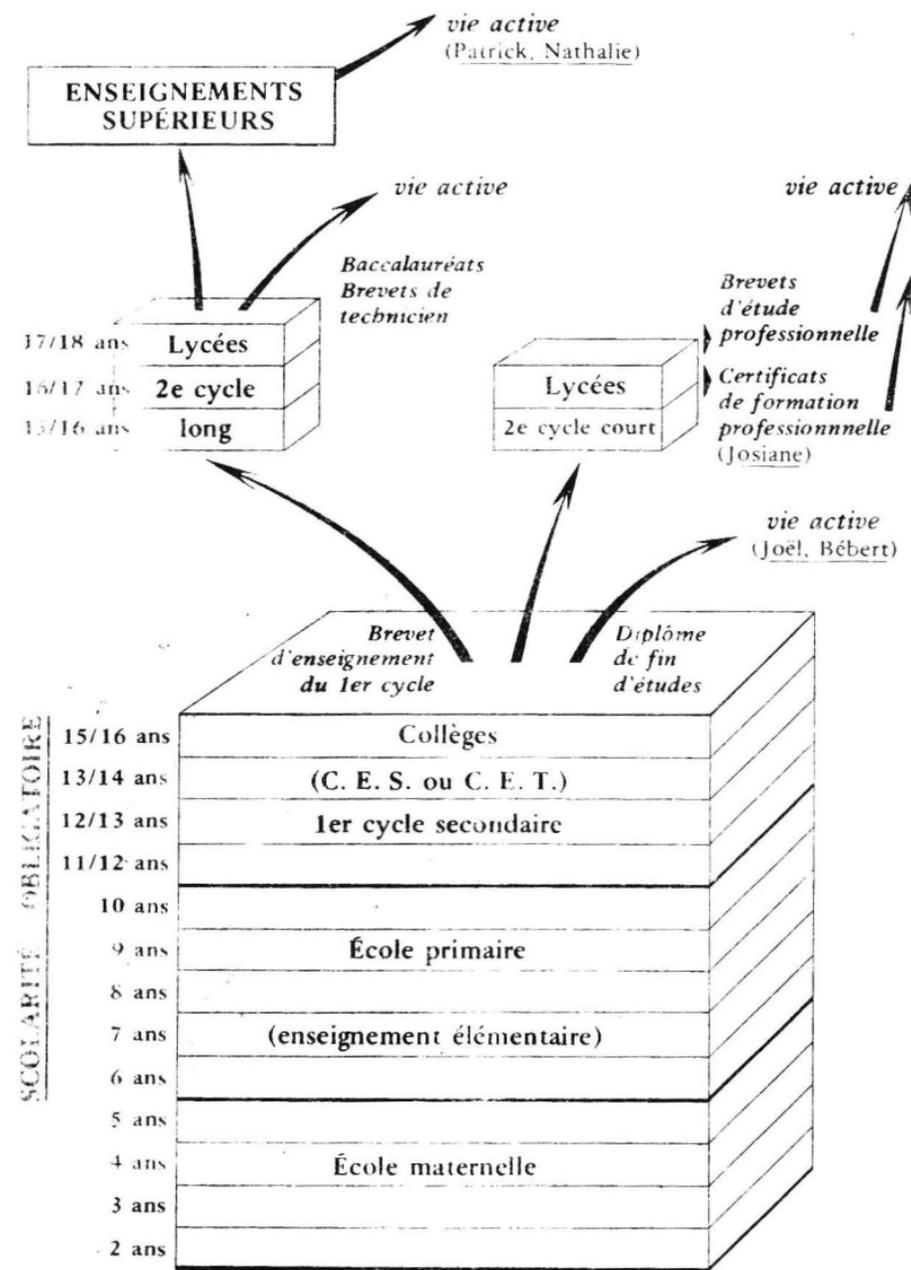
### Les études

En France, depuis 1967, les jeunes sont obligés d'aller à l'école jusqu'à seize ans. Leurs parents peuvent les mettre dans une école publique où ils ne paient pas ou dans une école privée où quelquefois ils paient très cher. Il y a beaucoup plus d'écoles publiques que d'écoles privées.

Joël, apprenti ajusteur, Josiane, vendeuse, Patrick, étudiant et Nathalie, lycéenne, s'ils avaient habité la même ville, auraient pu se rencontrer dans la même classe à six ans, à l'école primaire\*.

Mais à douze ans, Joël est entré dans un C. E. T.\* où il est resté deux ans. Maintenant, il travaille chez un petit patron que ses parents connaissent bien et continue à étudier dans un C. F. A. C'est le début et il ne gagne pas beaucoup, actuellement 150 F par mois. Dans sa troisième année d'apprentissage, il gagnera environ 450 F. Il travaille cependant au moins quarante heures par semaine, parfois davantage (ces quarante heures comprennent aussi le temps passé au C. F. A.) et il est libre le samedi et le dimanche.

Josiane, elle, a eu un peu plus de chance. Ses parents l'ont aidée. Elle a passé son C. A. P.\* de vendeuse. Elle gagne environ 1 350 F.



Le père de Nathalie gagne assez bien sa vie. Il veut que sa fille ait son baccalauréat. Comme beaucoup de parents français, il pense que cet examen est important et que si sa fille ne l'obtient pas, elle n'aura pas de travail. A onze ans, Nathalie est entrée dans un C.E.S. jusqu'à seize ans. Maintenant, elle est au lycée, en classe terminale. Elle prépare le bac\* B.

Patrick, lui, a fait les mêmes études, mais il a passé le bac C : il aime bien les mathématiques. Il est maintenant à l'Université. Leurs frères et sœurs plus jeunes feront sûrement des études différentes car l'Éducation Nationale pense à des changements.

Bébert, lui, a toujours eu du mal à travailler. Ses parents n'étaient jamais à la maison quand il rentrait. Il n'aimait pas l'école et préférait les motos et les voitures. Il a suivi les classes de transition\* et, à seize ans, il a eu un certificat de scolarité. Maintenant il ne trouve pas de travail. Son camarade de classe, « Cloclo », était comme lui mais un jour, il a volé une moto ; il est maintenant dans un centre de rééducation\*.

Joël a un ami qui, lui, est apprenti depuis deux ans dans un restaurant. Le travail commence à 8 heures : il faut mettre les tables, ranger la salle, préparer les bouteilles. Il met sa veste blanche pour servir jusqu'à 15 heures. Il se repose quelque temps puis prépare le repas du soir. Quelquefois, il finit vers 23 heures. Il est nourri et très peu payé. Le vendredi, il est libre. Il dort jusqu'à midi. Ensuite il va au cinéma ou il se promène. Il a droit à six semaines de vacances payées.

**C. E. S. RODIN**  
**19, rue Corvisart**  
**75013 Paris**

**Année scolaire 1973-1974**  
**Premier trimestre**

**Conseil du 11/12/73**

**Classe de troisième**

*Effectif* : 28

*Age moyen théorique* : 14 ans

4 élèves nés en 1958

17 élèves nés en 1959

\* 7 élèves nés en 1960

*Origine socio-professionnelle*

artisans\* : 2

cadres administratifs moyens : 2

cadres administratifs supérieurs : 3

contremaître\* : 1

employés de bureau : 2

gros commerçant : 1

ingénieurs : 3

instituteur : 1

ouvrier spécialisé : 1

petits commerçants : 2

professeurs : 3

professions libérales\* : 3

techniciens : 4

Profession du fils	Profession du père au moment où son fils termine ses études		
	profession libérale cadre supérieur	agriculteur	ouvrier
profession libérale } cadre supérieur	41,7	1,9	3,3
agriculteur	1,9	38,8	1,1
ouvrier	13,7	34,9	63,9
autres	42,7	24,3	31,7

INSEE, *Economie et statistique*, n° 41 de janvier 1973  
(Enquête : *Formation et qualification professionnelles*.)

Sur 100 fils de cadres supérieurs, 41,7 deviendront, eux aussi, cadres supérieurs.

Sur 100 fils d'ouvriers, 63,9 deviendront, eux aussi, ouvriers.

En 1968, 90% des enfants de cadres supérieurs poursuivaient leurs études contre 29,7% de fils d'agriculteurs.

agriculteurs	29,7%
ouvriers	35,4%
employés	53,3%
cadres moyens	74,6%
cadres supérieurs	90 %

La Documentation Française : *Les Cahiers Français*,  
n° 154-155, Paris, 1973.

— 63,1% des fils et des filles d'ouvriers passent par les C. E. T.

— Deux élèves sur trois préparant un C. A. P. en trois ans ont abandonné ou échoué\*.

Cependant, les jeunes font de plus en plus d'études :

<i>Niveau d'instruction des Français de 15 ans et plus</i>	<i>Résultats en pourcentage</i>		
	1962	1966	1972
primaire et au-dessous	66%	58,6%	53,7%
primaire supérieur	9%	9,8%	6,4%
technico-commercial	13%	14,8%	17,7%
secondaire	8%	10,1%	15,5%
supérieur	4%	4,8%	6,7%
non déclaré	0%	1,9%	0 %

D'après ces chiffres on voit, qu'en 1962, 12% de la population française avait fait des études secondaires et supérieures et qu'en 1972 ce pourcentage est passé à 22% ; les 10% en plus sont des jeunes.

#### *Quelques prix en France en janvier 1975*

*un pain* : 1,20 F

*un litre de lait* : de 1,25 F à 1,60 F

*un litre de vin* : de 1,80 F à 2,50 F

*un beefsteack de 100 g* : de 2,50 F à 2,80 F

*un petit poste de radio* : de 80 F à 150 F

*un magnétophone\* à cassette* : de 280 F à 400 F

*une chambre à Paris* : 350 F à 400 F par mois

*en province* : 200 F à 250 F par mois

## Comment les jeunes choisissent-ils leur métier ?

En fait, ils choisissent peu. On remarque, en France, qu'un enfant a souvent le même genre de métier que son père ; si son père est ouvrier, il sera probablement ouvrier, lui aussi ; si son père est agriculteur, il sera ouvrier ou agriculteur. Si son père est riche ou cadre, il choisira davantage son métier. Un enfant d'ouvrier ou de paysan peut, bien sûr, devenir cadre, mais c'est plus rare.

Ceux qui ne peuvent pas continuer leurs études après seize ans, parce qu'ils doivent commencer à gagner leur vie, peuvent, depuis juillet 1970, suivre des cours pendant leurs heures de travail. C'est le début de ce qu'on appelle la formation permanente.

Enfin les garçons doivent faire, entre dix-huit et vingt-deux ans, leur service militaire pendant trois ans. Ceux qui font des études peuvent attendre l'après-

*Les offres d'emploi : aujourd'hui rien, demain un métier...*



vingt-deux ou vingt-trois ans. Parmi ces derniers, ceux qui le veulent peuvent faire leur service comme « coopérant », c'est-à-dire qu'ils vont, comme professeur, médecin, dentiste, vétérinaire, etc. dans les pays « en voie de développement ». Ils peuvent attendre alors l'âge de vingt-cinq ou même vingt-sept ans pour faire ce service. Dix mille jeunes partent ainsi chaque année pour l'Asie, l'Afrique ou l'Amérique.

### Après seize ans ceux qui cherchent un métier

Entre seize et vingt-cinq ans il est souvent difficile de trouver du travail. En France, quarante pour cent des gens sans travail ont moins de vingt-cinq ans.

Michel nous dit : « J'ai cherché dans les petites annonces\*, on demande des gens qui ont déjà travaillé. Moi, je n'ai jamais travaillé, je viens d'avoir mon C. A. P. Ou alors, on demande des garçons qui ont fait leur service militaire. Les gens ne veulent pas de moi parce que je dois partir pour l'armée, l'année prochaine. Trouver du travail ? Dans cette région, il n'y en a pas. »

Les jeunes qui cherchent du travail disent souvent : « Partout où je vais, on me demande deux ou trois ans de métier. »

Les filles, elles, disent : « Fille, j'ai tout contre moi. » Les filles ont souvent plus de difficultés à trouver du travail que les garçons, parce qu'il y a moins de bons métiers pour elles et qu'elles sont moins payées.

En général, les jeunes sont mal préparés à leur futur métier, car ils en choisissent souvent un où on n'a besoin de personne. Quand on lit les journaux, on peut voir des petites annonces comme celles-ci.